

La petite chèvre de M. Seguin

Ah! qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin!

Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houpelande!

Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre!

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. Il avait attaché la petite chèvre à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant bien soin de lui laisser beaucoup de corde.

Mais un jour, elle se dit en regardant la montagne: «Comme on doit être bien là-haut. Quel plaisir de gambader dans la bruyère sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!»

A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade.

Elle maigrit, son lait se fit rare.

C'était pitié de la voir

tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne en faisant Mê! tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était...



Alphonse Daudet